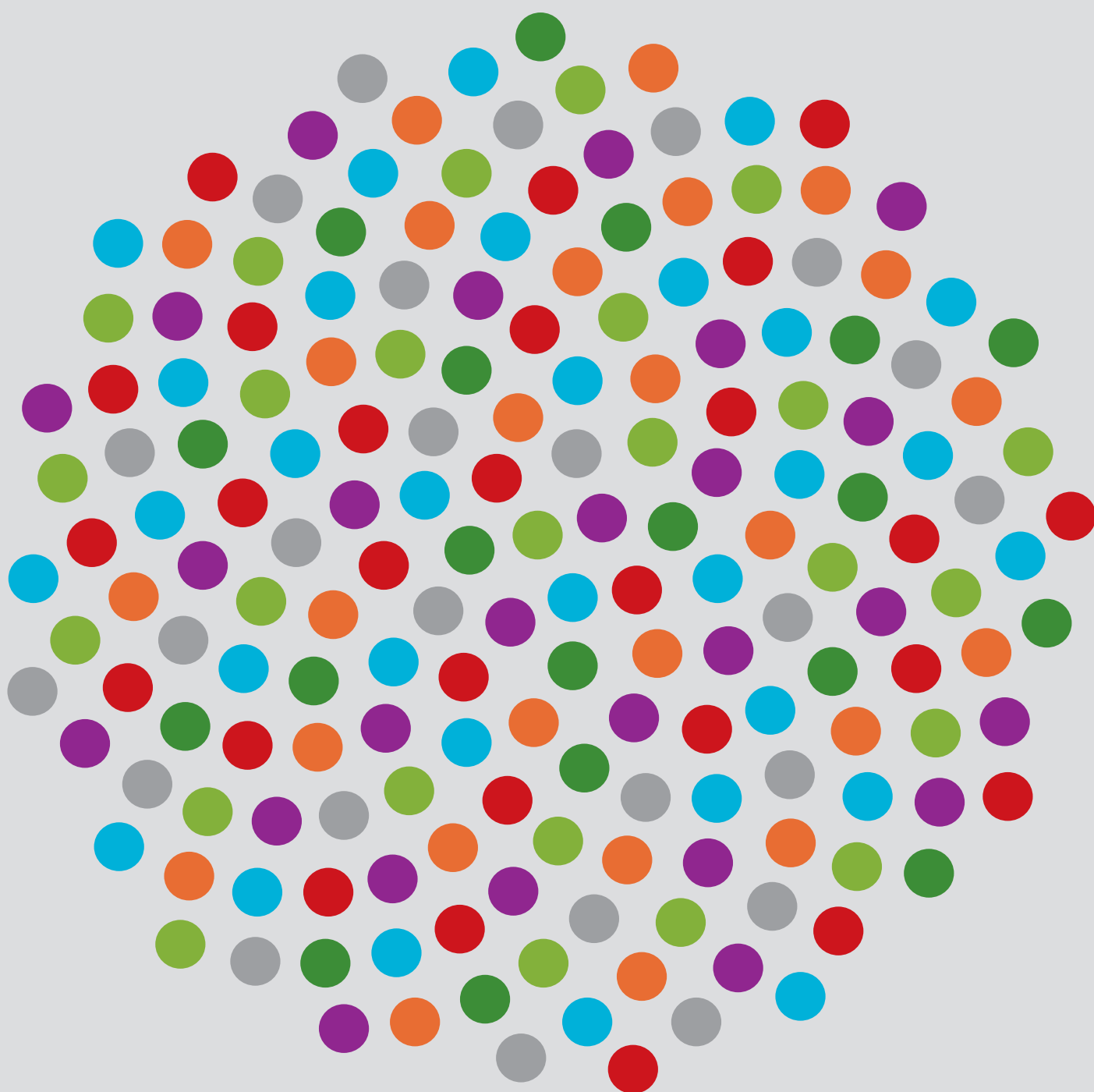


Rapport sur le produit intérieur brut
(PIB) romand, 12 mai 2011



Introduction

Le produit intérieur brut (PIB) est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'une région la plus communément utilisée. Ce chiffre permet de comparer la performance dans le temps et les régions entre elles. Son évolution peut aussi faire l'objet de prévisions. Le PIB est donc un outil de mesure et d'aide à la planification précieux pour les entreprises et les collectivités publiques.

En Suisse, la Confédération ne publie un PIB que pour l'ensemble du pays et les calculs au niveau cantonal ont longtemps été disparates. Depuis 2008, les banques cantonales des six cantons romands publient un PIB romand, qui mesure de manière agrégée l'évolution de la conjoncture de la région et de ses principales branches. Cette année, le PIB romand est complété par une analyse du lien entre démographie et performance économique.

Le PIB romand pour 2010 et les années précédentes ainsi que les prévisions pour 2011 et 2012 ont été calculés en mars 2011 par l'Institut CRÉA de macroéconomie appliquée de l'Université de Lausanne, sur mandat des banques cantonales des six cantons romands. Une étude sur le lien entre croissance et démographie a été réalisée par la société d'analyse de données géographiques MicroGIS. Ces résultats sont publiés en collaboration avec le Forum des 100 de « L'Hebdo ». En voici les points essentiels.

En 2010, la Suisse romande, c'est...

- un PIB nominal de 132,6 milliards de francs
- un quart (24,3%) du PIB nominal suisse
- un PIB en hausse de 2,6% en termes réels (corrigés de l'inflation)
- une dynamique économique plus accentuée qu'en moyenne nationale
- un PIB qui est repassé au-dessus de son niveau d'avant la crise

En 2011, le PIB de la Suisse romande devrait...

- continuer sa hausse, au rythme de 2,7% en termes réels
- afficher une progression supérieure à celle du PIB suisse

En 2012, le PIB de la Suisse romande devrait...

- augmenter de nouveau de 2,5% en termes réels
- rester plus dynamique que la moyenne nationale

Dans ce texte et les graphiques l'accompagnant, la source des données relatives au PIB romand, aux PIB cantonaux et à la valeur ajoutée des branches est le CRÉA. Les données relatives à la croissance suisse sont celles du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). L'analyse de MicroGIS s'appuie sur ces données ainsi que sur des statistiques de l'Office fédéral de la statistique (OFS). D'autres sources sont indiquées à part lorsque c'est nécessaire.

Bonne lecture.

Les principaux résultats

*Prévisions

La reprise se poursuit

Croissance réelle en	2010	2011*	2012*
Suisse romande	2,6%	2,7%	2,5%
Suisse	2,6%	2,1%	1,9%
Union européenne	1,8%	1,7%	2,0%
Monde	5,0%	4,4%	4,5%

(Sources : CRÉA, Seco, Eurostat, FMI)

La reprise devrait se poursuivre avec vigueur en Suisse romande. Le PIB de la région devrait progresser de 2,7% en 2011 et de 2,5% en 2012, selon les prévisions établies en mars 2011 par l'Institut CRÉA de macroéconomie appliquée de l'Université de Lausanne. Ces chiffres se comparent aux prévisions de croissance pour l'ensemble de la Suisse publiées en mars 2011 par le Seco : +2,1% en 2011 et +1,9% en 2012.

Suivant une tendance qui se dessine depuis plusieurs années, la Suisse romande devrait ainsi continuer d'être plus dynamique sur le plan économique que la moyenne suisse. A ce titre, 2010 est un peu une exception, les taux de croissance suisse et romand ayant été proches, environ 2,6%. Cependant, il faut retenir de 2010 qu'il s'agit de l'année de reprise après la récession de 2009, reprise plus dynamique que prévu : au début de 2010, la croissance romande était attendue à 2,1%.

En outre, la Suisse romande semble échapper au ralentissement de la croissance qui se dessine pour 2011, un ralentissement habituel lors de la deuxième année d'une sortie de récession. S'il y a lieu d'être optimiste, il convient toutefois de rester prudent. La reprise semble bien ancrée sur le plan mondial, mais des questions subsistent sur sa durabilité. Par exemple, l'endettement de certains pays de la zone euro et les déficits budgétaires d'autres Etats industrialisés restent problématiques.

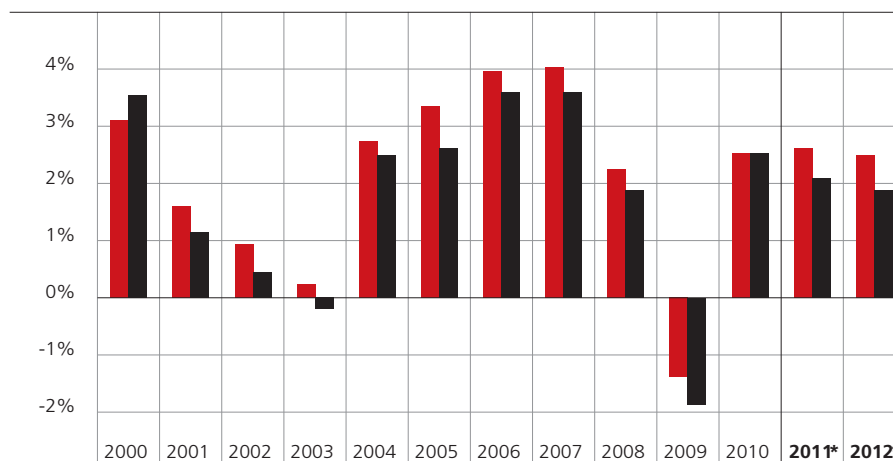
De plus, des événements comme la chute de gouvernements en Afrique du Nord ou le tsunami et la catastrophe nucléaire au Japon ont rappelé que des surprises sont toujours possibles. Plus près d'ici, la hausse du franc suisse face à d'autres devises a constitué un handicap pour les exportations. Celui-ci semblait toutefois, au début de 2011, avoir été moins important que ce qui pouvait être craint.

Les répliques successives de la crise financière mondiale redonnent à la Suisse son rôle d'économie refuge, rôle qu'elle avait déjà joué dans le passé. Notamment, son faible endettement est un argument qui a repris du poids. Lorsque d'autres pays, spécialement en Europe, ne se portent pas bien, la Suisse, en comparaison, apparaît en excellente santé.

Evolution comparée des PIB romand et suisse (valeurs réelles)

— Evolution annuelle du PIB romand
— Evolution annuelle du PIB suisse

*Prévisions



PIB au-dessus de son niveau d'avant la crise

Autre constat extrêmement réjouissant : 2010 a permis au PIB romand de retrouver son niveau d'avant la crise. En termes réels (corrigés de l'inflation), il s'est inscrit à 120,6 milliards de francs, alors qu'il avait atteint 119,3 milliards en 2008, selon les estimations actuelles. Ce constat vaut également pour la Suisse dans son ensemble.

Sur le plan international, la comparaison est favorable tant pour la Suisse que pour la Suisse romande. Si les Etats-Unis ont aussi comblé la baisse de leur PIB due à la crise tant économique que financière, d'autres grandes économies industrialisées, comme l'Allemagne ou la France, n'y sont pas encore parvenues. Au niveau des cantons, quelques nuances sont toutefois à relever. Genève, Valais et Vaud ont vu leur PIB repasser le niveau de 2008 en 2010, alors que ce sera vraisemblablement le cas en 2011 pour Fribourg, Neuchâtel et Jura.

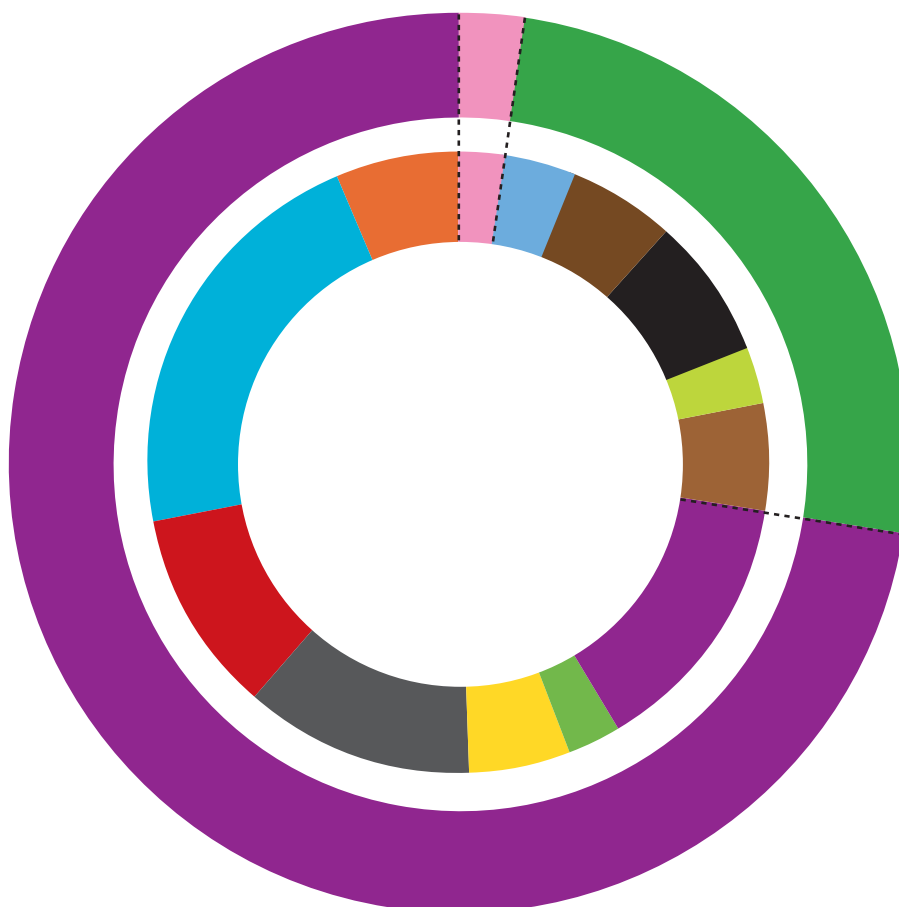
Enfin, la dynamique de croissance que connaît la Suisse romande depuis quelques années a permis à celle-ci d'accroître son poids dans l'économie nationale. En termes nominaux, cette fois, le PIB romand s'est inscrit en 2010 à 132,6 milliards de francs, ce qui représente 24,3% du PIB suisse (588,8 milliards de francs). En 1995, il représentait 23,5% de l'économie nationale.

Secteurs secondaire et tertiaire romands plus dynamiques qu'en Suisse

La dynamique de la Suisse romande est d'autant plus remarquable que sa structure économique ne diffère en apparence que peu de celle de la Suisse dans son ensemble. A quelques pour cent près, la part de chaque branche est la même en Suisse et en Suisse romande. Cependant, sur les dix dernières années, si le secteur primaire est proche de la moyenne nationale (-0,2% par an), le secondaire et le tertiaire affichent, eux, des taux de croissance annuels moyens (respectivement 2,4% et 2,0%), supérieurs à ceux observés sur le plan suisse (1,8% et 1,6%).

Décomposition sectorielle et par branche
du PIB romand (valeurs moyennes 1992 - 2010,
centre = branches, périphérie = secteurs)

Secteur primaire	2,3%
Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	2,3%
Secteur secondaire	25,2%
Industries extractives	0,1%
Alimentation, textile, cuir, bois, papier, édition ...	3,7%
Chimie, caoutchouc, verre, pierre, métallurgie ...	5,5%
Fabrication de machines, équipements, instruments ...	7,5%
Production et distribution d'électricité et d'eau	2,9%
Construction	5,5%
Secteur tertiaire	72,5%
Commerce de gros et de détail, réparation ...	13,9%
Hôtellerie et restauration	2,9%
Transports, postes et télécommunications	5,3%
Activités financières et assurances	11,9%
Activités immobilières, services aux entreprises ...	10,7%
Administration publique, santé, éducation, sports ...	21,5%
Autres (y c. location d'immeubles par le propriétaire)	6,2%



Rebond de l'industrie financière et de la chimie

Au niveau des branches d'activité elles-mêmes, beaucoup ont profité de la reprise de 2010. A commencer par celles qui avaient le plus souffert des crises économique et financière. Par exemple, après des années 2008 et 2009 difficiles (-8,5% et -5,8%), les activités financières ont connu en 2010 un rebond de leur valeur ajoutée estimé à 5,1%. Elles devraient poursuivre sur leur lancée en 2011 et 2012. Ces activités pesant quelque 12% du PIB romand, elles contribuent fortement au rebond conjoncturel.

La situation est similaire dans la chimie: à une année 2009 marquée par une forte contraction (-7,3%) a succédé une année 2010 qui s'est terminée avec une croissance de quelque 4,0%. Là aussi, les perspectives sont favorables pour 2011 et 2012. L'industrie des machines est un peu en retrait: le rebond de sa valeur ajoutée en 2010 est estimé à 1,3%. En revanche, l'activité devrait s'accélérer en 2011 et 2012, selon les prévisions du CRÉA.

Dans l'hôtellerie et la restauration, le redressement a été timide (+0,5% en 2010) et une véritable détente n'est pas attendue avant 2012. Comme pour les autres branches fortement tournées vers l'exportation, l'incertitude reste élevée, en raison, principalement, de l'évolution du taux de change du franc suisse face à l'euro et au dollar. Les prévisions doivent donc encore être confirmées.

Toutes les branches romandes ne dépendent toutefois pas de la même manière du climat conjoncturel mondial. Construction, commerce, télécommunications, services aux entreprises et activités immobilières avaient été moins touchés par la crise. Elles ont également profité de la reprise en 2010, même si la comparaison avec l'année précédente n'est pas aussi spectaculaire. Elles peuvent également aborder 2011 et 2012 avec optimisme. L'exemple le plus frappant est celui de la construction: une croissance qui est passée de 3% en 2009 à 3,5% en 2010 et qui devrait continuer de s'accélérer.

Evolutions et tendances pour les principales branches

	Evolutions sectorielles en 2010	Tendances sectorielles pour 2011	Tendances sectorielles pour 2012
>2,5%	Services aux entreprises ... Activités financières et assurances Chimie, caoutchouc ... Transports, postes et télécommunications Construction Alimentation, textile ...	Chimie, caoutchouc ... Machines, équipements, instruments ... Transports, postes et télécommunications Services aux entreprises ... Construction Activités financières et assurances	Machines, équipements, instruments ... Chimie, caoutchouc ... Construction Activités financières et assurances Transports, postes et télécommunications Commerce de gros et de détail
1,6% à 2,5%	Commerce de gros et de détail	Commerce de gros et de détail Alimentation, textile ...	Services aux entreprises ... Hôtellerie et restauration
0,1% à 1,5%	Machines, équipements, instruments ... Administration, santé, éducation ... Hôtellerie et restauration Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	Administration, santé, éducation ... Hôtellerie et restauration	Administration, santé, éducation ... Agriculture, sylviculture, chasse, pêche Alimentation, textile ...
<0%		Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	

PIB 2010 et prévisions 2011 et 2012 par secteur économique

Primaire: productivité, contributions publiques et activités secondaires

Le bilan 2010 est contrasté pour le secteur primaire. Dans la production végétale, les prix sont restés stables, mais des conditions climatiques peu optimales n'ont pas permis à la production d'égaler son niveau de 2009. Les revenus ont aussi diminué en raison de la baisse du prix du lait et de l'engorgement du marché porcin. Ces manques à gagner ont toutefois été compensés par des gains en productivité ainsi que par la hausse des contributions publiques et des revenus provenant d'activités secondaires.

Selon les estimations du CRÉA, la valeur ajoutée du secteur primaire romand a stagné en 2010. Les perspectives sont mitigées pour 2011 et 2012. Ces prévisions ne peuvent cependant pas tenir compte du fait que ce secteur dépend fortement des conditions climatiques, impossibles à prévoir à long terme. De plus, son avenir est fortement influencé par la forme que prendra la politique agricole de la Confédération (PA 14-17) mise en consultation jusqu'en juin 2011.

Evolution comparée du secteur primaire
et du PIB romand (valeurs réelles)

— Secteur primaire
— Suisse romande

*Prévisions



Secondaire: accélération de la reprise

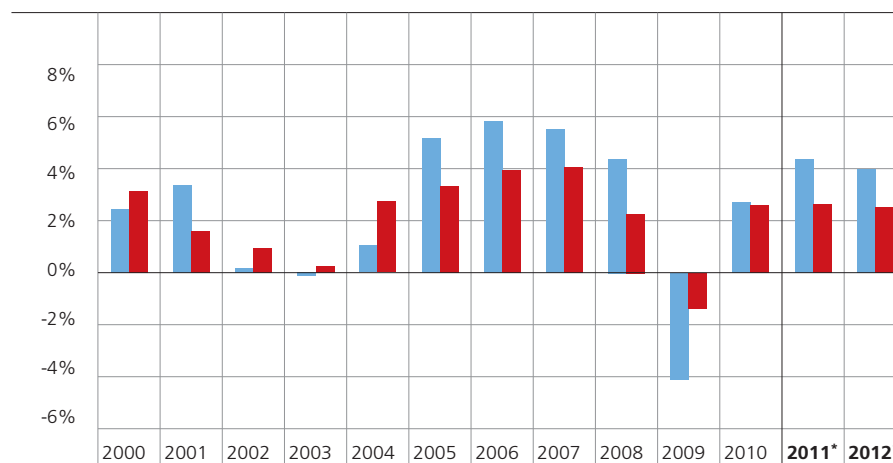
L'année 2010 et sa croissance de 2,7% dans le secteur secondaire ont permis à ce dernier de retrouver son souffle après la récession de 2009. Les perspectives sont bonnes pour 2011 et 2012, avec une croissance attendue de environ, 4% par an.

La situation diffère sensiblement pour les branches tournées vers le marché intérieur ou vers l'exportation. Parmi les premières, la construction connaît depuis quelques années un essor alimenté par des taux d'intérêt bas et l'augmentation de la population. Dans les secondes, l'industrie se remet de la chute des exportations en 2009. Au début de 2011, la demande pour des produits suisses reste solide, mais les exportateurs sont confrontés à la force du franc suisse face à l'euro et au dollar. Si ce vent contraire pèse sur leurs marges, ils semblent mieux résister à ce qui pouvait être craint. Cette situation, qui varie selon les branches, est cependant synonyme d'incertitude pour les trimestres à venir.

Evolution comparée du secteur secondaire
et du PIB romand (valeurs réelles)

— Secteur secondaire
— Suisse romande

*Prévisions



Tertiaire : modération habituelle après une sortie de récession

Après le fort rebond de 2010, de 2,6%, la croissance devrait se modérer en 2011 et 2012 dans le secteur tertiaire, à 2,2% et 2,1%. Ce schéma est typique des années suivant une sortie de récession : le redémarrage est très rapide, puis le rythme tend à se modérer.

Cependant, ce schéma ne concerne pas l'ensemble du secteur. En particulier, le commerce, deuxième branche de l'économie romande (14% de la valeur ajoutée), devrait voir sa croissance s'accélérer légèrement cette année et l'an prochain. Une croissance un peu plus soutenue est aussi attendue en 2011 dans l'administration publique et le secteur parapublic, première branche de l'économie romande (21% de la valeur ajoutée) ainsi que dans les télécommunications et les transports.

Evolution comparée du tertiaire et du PIB romand (valeurs réelles)

— Secteur tertiaire
— Suisse romande

*Prévisions



Quatenaire : nouvel essor en 2010

Les branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir sont tendanciellement contributrices à la croissance, quand celle-ci est présente. Cela a de nouveau été le cas en 2010, avec un rebond de 2,6%. Ce secteur, tel que défini dans l'étude «Neuro-Valley», publiée en 2009 par l'Observatoire BCV de l'économie vaudoise, est à cheval sur l'industrie et les services ; il regroupe des branches dans lesquelles le savoir-faire et la capacité d'innovation sont déterminants.

Schématiquement, la chute de sa croissance en 2008 est à attribuer aux activités financières, les premières à avoir été affectées par les crises économique et financière. A cela se sont ajoutées en 2009 les difficultés des branches industrielles, conduisant à une baisse de la valeur ajoutée du secteur, cette année-là. La situation s'étant améliorée pour ces branches, 2011 et 2012 devraient également être bonnes sur le plan de la croissance pour le quaternaire, avec des taux de croissance attendus à respectivement 2,7% et 2,5%).

Evolution comparée du secteur quaternaire et du PIB romand (valeurs réelles)

— Branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir
— Suisse romande

*Prévisions



Branches industrielles : contrastées

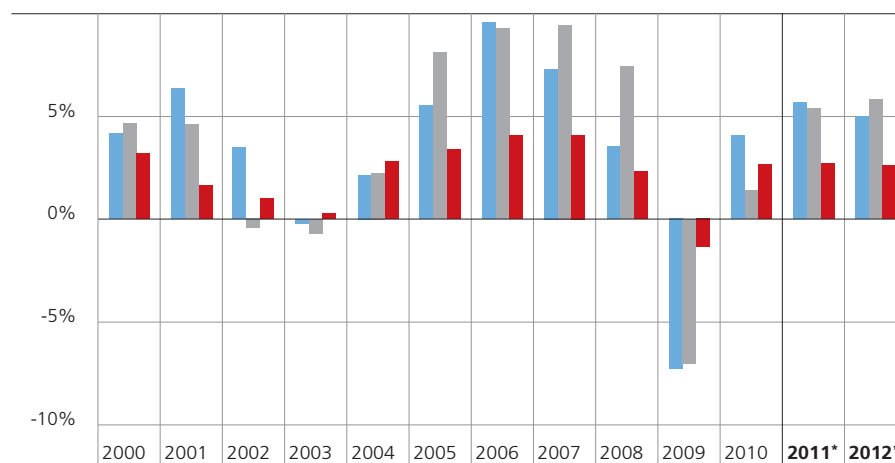
Chimie et fabrication de machines n'ont pas été logées à la même enseigne en 2010. Le rebond a été marqué pour la première (4,0%) et plus timide pour la seconde (1,3%). Toutefois, dans les deux cas, il a été plus important qu'anticipé un an plus tôt, en particulier grâce au redémarrage des exportations. Celui-ci a d'ailleurs été plus dynamique pour les cantons romands qu'en moyenne suisse.

Pour 2011 et 2012, les perspectives sont bonnes, avec des croissances attendues à quelque 5% ou plus. D'une part, les exportateurs bénéficient d'une demande mondiale qui reste relativement élevée. D'autre part, son orientation vers des secteurs à haute valeur ajoutée a permis à l'industrie romande, comme au reste de l'industrie suisse, de relativement bien faire face aux désavantages induits par la force du franc. Sur le plan national, l'enquête de la Banque nationale suisse, publiée en mars, a montré que, même parmi les entreprises affectées par cette situation, une majorité attend une hausse de bon chiffre d'affaires. Cependant, les prix, les marges et les quantités sont sous pression et cette situation reste source d'incertitudes.

Evolution comparée des branches industrielles et du PIB romand (valeurs réelles)

— Chimie, caoutchouc
— Machines, équipements
— Suisse romande

*Prévisions



Construction : taux d'intérêt et démographie

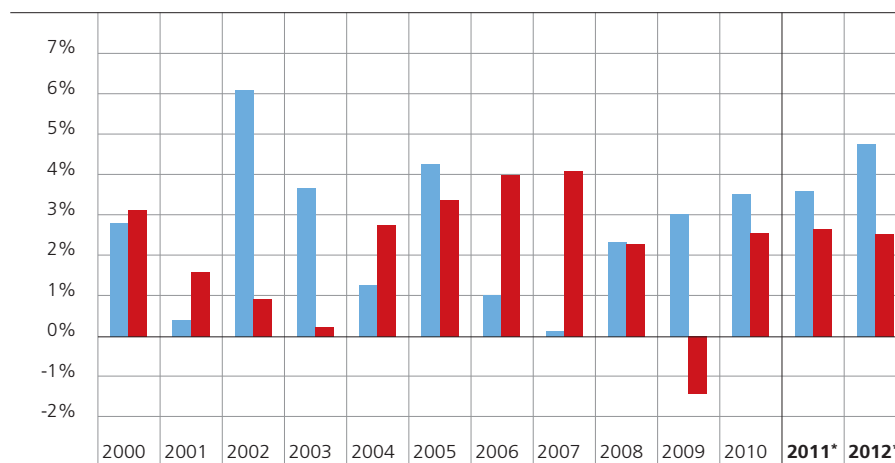
Le bas niveau des taux d'intérêt et la hausse de la population, supérieure à 1% en 2010 dans les cantons de Fribourg, Vaud, Genève et du Valais, alimentent la demande de nouveaux logements. Cette situation s'est traduite par une croissance robuste du secteur de la construction en 2010, de 3,5%, une situation qui devrait durer au moins jusqu'en 2012. Selon les prévisions démographiques publiées en mars 2011 par l'Office fédéral de la statistique, la population suisse continuera d'augmenter à un rythme appréciable, ces prochaines années.

Dans certaines régions, comme l'Arc lémanique, les prix de l'immobilier ont poursuivi leur hausse. Si les autorités helvétiques se sont inquiétées de la possibilité de voir apparaître une bulle immobilière, cette situation était d'abord due à un nombre de logements disponibles insuffisants face à l'augmentation de la population dans ces régions.

Evolution comparée de la construction et du PIB romand (valeurs réelles)

— Construction
— Suisse romande

*Prévisions



Hôtellerie et restauration: lente reprise

Avec une croissance de 0,5% en 2010, l'hôtellerie et la restauration se remettent lentement de la crise de l'année précédente. En outre, les interdictions de fumer dans les lieux publics, qui avaient initialement pesé sur leurs chiffres d'affaires, sont en train de passer dans les mœurs. Cependant, cette branche est parmi celles dont la reprise est la plus lente. Elle ne devrait véritablement en profiter qu'en 2012.

Aux problèmes structurels persistants, liés à la taille des établissements, à leur endettement ou à la concurrence, s'ajoutent les effets de la situation conjoncturelle. Dans l'hôtellerie, en particulier, la demande reste sous pression en raison d'une croissance restant peu dynamique dans certains pays industrialisés et de la force du franc suisse. Notamment, le nombre de nuitées de clients européens a reculé en 2010. En revanche, la branche peut compter sur la fidélité de la clientèle helvétique ainsi que sur la hausse du nombre d'hôtes en provenance de pays émergents Chine et Inde, par exemple.

Evolution comparée de l'hôtellerie et de la restauration et du PIB romand (valeurs réelles)

— Hôtellerie et restauration
— Suisse romande

*Prévisions



Services financiers: normalisation après la crise

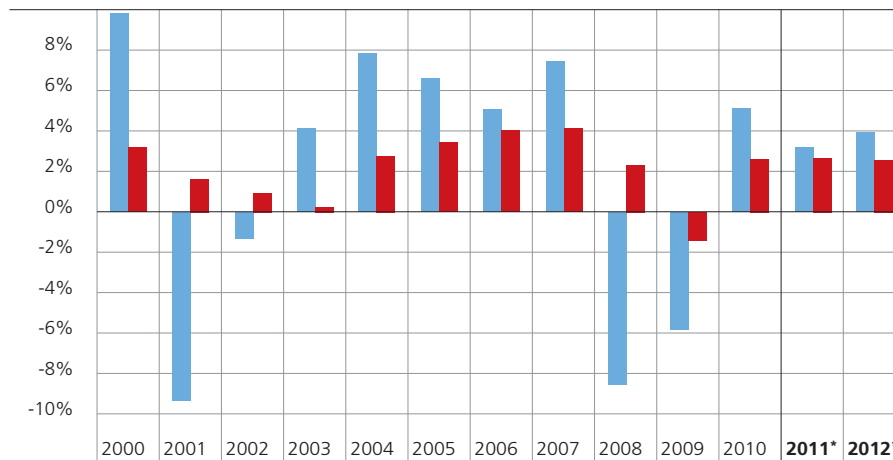
Après deux années de crise, l'activité s'est nettement redressée dans le secteur financier, avec un rebond de 5,1% en 2010. La crise et le rebond caractérisent toutefois avant tout le secteur bancaire: la branche de l'assurance a été beaucoup plus stable, ces dernières années. Quant aux perspectives, elles restent bonnes pour l'ensemble de la branche aussi bien pour 2011 que pour 2012, avec des taux de croissance attendus à plus de 3%.

Toutefois, pour les banques, les défis restent nombreux: le bas niveau des taux d'intérêt pèse sur les revenus et la baisse du dollar ou de l'euro face au franc suisse s'est répercutée négativement sur les avoirs gérés. Mais, surtout, le cadre tant légal que réglementaire dans lequel la gestion de fortune transfrontalière opérera ces prochaines années n'est pas encore clairement défini. Cependant, la branche s'est jusqu'ici bien adaptée et, alors que d'autres pays connaissent des problèmes d'endettement, les représentants de plusieurs établissements ont relevé que de nombreux clients étrangers restent attachés à la sécurité qu'offre la Suisse.

Evolution comparée des services financiers et du PIB romand (valeurs réelles)

— Activités financières et assurances
— Suisse romande

*Prévisions



Services aux entreprises: excellente surprise

Contrairement à ce qui était arrivé après l'éclatement de la bulle internet au début des années 2000, la demande pour des services, tels que des conseils juridiques et en gestion ou des services informatiques, ne s'est pas effondrée sous le poids de la récession en 2009. En outre, les activités immobilières ont également constitué un facteur de soutien, et cette branche d'activité a traversé la crise sans trop de mal.

En 2010, elle a pleinement profité du rebond de la conjoncture romande, avec une croissance estimée à quelque 5%. Ce rythme a été nettement supérieur aux prévisions formulées un an plus tôt. En 2011 et 2012, cette branche devrait voir sa croissance se modérer et revenir progressivement vers 2,5%. Il ne s'agit pas d'un sujet d'inquiétude: cette évolution doit plutôt être vue comme un retour à la normale, après l'excellente année 2010.

Evolution comparée des services aux entreprises et du PIB romand (valeurs réelles)

— Services aux entreprises
— Suisse romande

*Prévisions



Commerce: retour à la normale

Les chiffres d'affaires du commerce de détail sont restés relativement stables en 2009 et en 2010. En revanche, d'autres activités de la branche ont souffert en 2009: par exemple, l'automobile a connu une chute des ventes de voitures neuves de près de 8% sur le plan national, puis a bénéficié en 2010 d'un rebond dynamique. De même, le négoce de matières premières, rattaché à la branche du commerce, n'a pas été épargné en 2009, avant de se remettre.

Au final, la réputation de la consommation d'être un amortisseur de chocs conjoncturels n'est pas usurpée; cependant, la branche étant plus vaste, elle peut ressentir les effets d'une récession, surtout lorsque celle-ci est aussi grave que celle de 2009. Après la reprise de 2010 (2,4%), les perspectives pour la branche restent bonnes pour 2011 et 2012. Sans être euphorique, le consommateur semble optimiste, tandis que la croissance romande devrait se maintenir à un bon niveau.

Evolution comparée du commerce de gros et de détail et du PIB romand (valeurs réelles)

— Commerce de gros et de détail
— Suisse romande

*Prévisions



Economies cantonales : complémentaires

Les bénéfices de la diversité

L'annonce, au début d'avril 2011, de la création à l'EPFL d'une chaire ayant pour mission de développer des innovations technologiques pour l'horlogerie est symbolique de la dynamique romande. Cette chaire, soutenue par une des grandes marques horlogères de Genève, fera partie d'une institution sise à Lausanne et sera logée à Neuchâtel. Ces liens passent au travers des frontières cantonales, mais aussi du temps : si la fabrication de montres mécaniques s'inscrit dans une tradition vieille de plusieurs siècles, certains rouages minuscules sont fabriqués avec des techniques ultramodernes, dérivées de la production de puces d'ordinateur.

Cet exemple montre que, loin d'être uniforme, la Suisse romande profite de sa diversité. Extrêmement rares sont les régions de cette planète qui peuvent revendiquer des places de premier plan dans des domaines aussi variés que la finance, l'horlogerie, la mécanique de précision et les microtechniques, les sciences de la vie, la fabrication de chocolat ou les sports d'hiver.

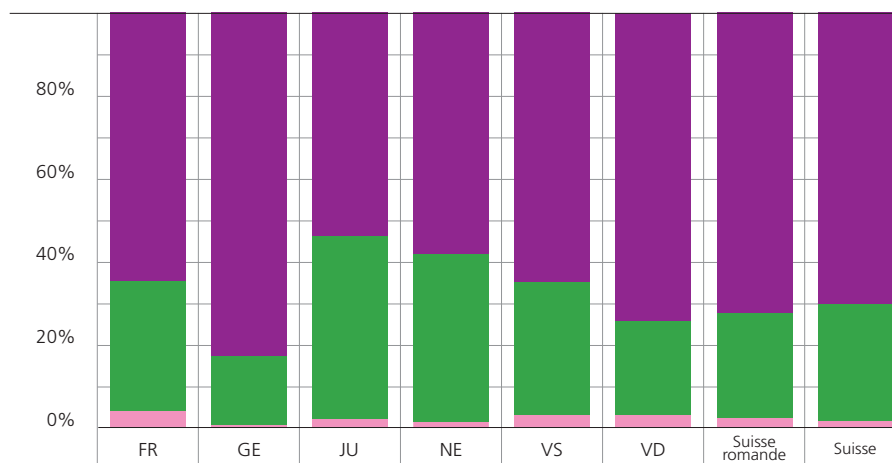
Il y a d'autres exemples de liens économiques franchissant les frontières cantonales, de sociétés romandes qui « délocalisent » une partie de leur activité dans un autre canton romand. Ou de projets plus importants, comme la réunion, il y a quelques années, des entreprises électriques fribourgeoise et neuchâteloise au sein du Groupe E.

Chaque canton a ses spécialités, sans qu'il s'agisse de monocultures ou que l'un ait l'exclusivité d'un métier. La part de Genève dans la gestion de fortune et le négoce international de matières premières est importante, mais ces activités existent aussi sur la partie vaudoise de l'Arc lémanique. Le pôle horloger est principalement réparti entre quatre cantons, Genève, Jura, Neuchâtel et Vaud. Le tourisme est important en Valais, mais ce canton s'appuie sur un secteur secondaire développé. Dans une économie romande fortement tertiaisée, Neuchâtel et Jura constituent également un pôle industriel précieux. Quant à Fribourg, sa situation le rend aussi attrayant pour des activités logistiques. En l'absence de statistiques sur les échanges intercantonaux, le détail de la structure des économies des cantons romands résume cette diversité.

Malgré une langue commune, la Suisse romande n'est pas non plus une région compacte. L'Office fédéral de la statistique la rattache d'ailleurs à deux pôles, l'Espace Mittelland, dont le centre est Berne, et la région lémanique. Cependant, la dynamique supracantonale se développe également sur le plan institutionnel. Les projets d'hôpitaux bicantonaux dans la Broye ou le Chablais, les collaborations entre universités romandes ou la création de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale sont d'autres exemples de ces liens qui se resserrent entre cantons romands.

Part des secteurs primaire, secondaire et tertiaire dans les économies romande et suisse

— Secteur primaire
— Secteur secondaire
— Secteur tertiaire



PIB 2010 et prévisions 2010 et 2011 en perspective cantonale

Peu d'écart d'un canton à l'autre

La reprise de 2010 a été partagée par tous les cantons romands. Les écarts entre les rythmes de croissance affichés par chacun ont été bas: la différence entre le plus et le moins élevé a été de 1,5%. De 1993 à 2010, cette différence n'avait été inférieure qu'à deux reprises seulement. Selon les prévisions du CRÉA, elle devrait encore se resserrer en 2011 (1,2%), avant de s'élargir quelque peu (2%) en 2012. Les six cantons romands devraient donc profiter des perspectives favorables pour cette année et l'an prochain.

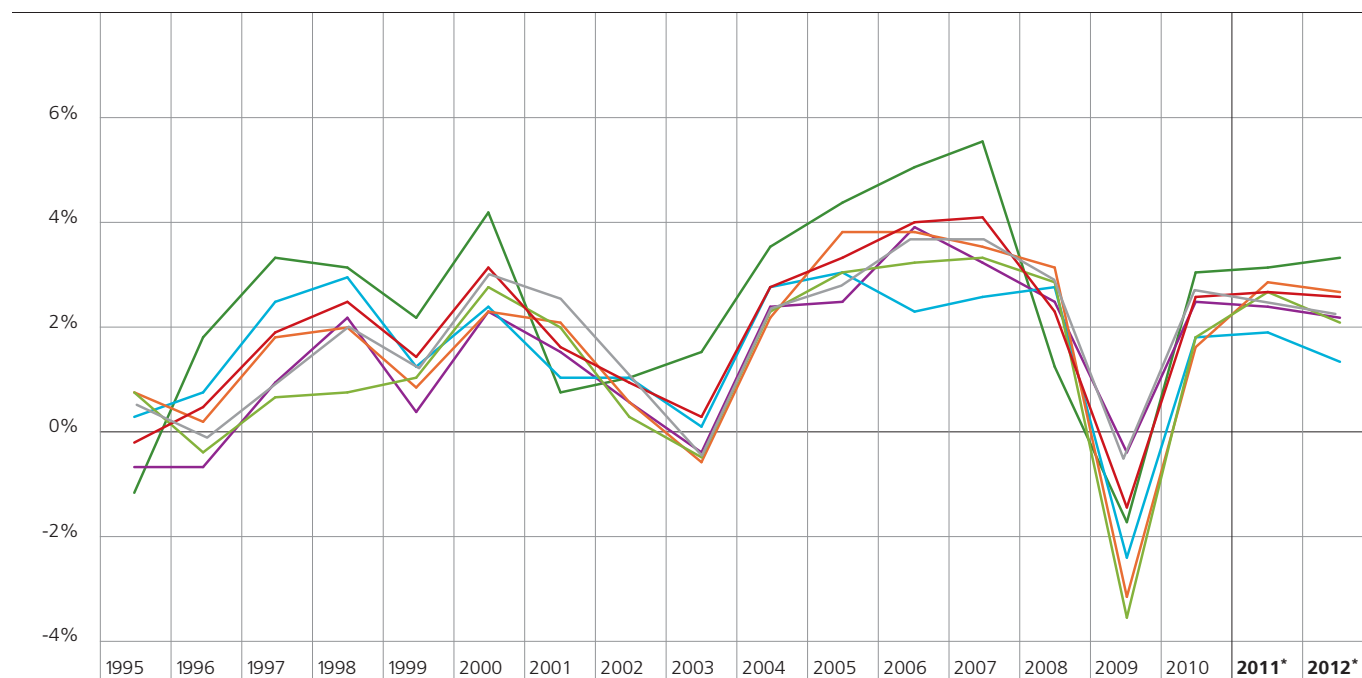
Les taux de croissance relativement proches, malgré des structures économiques assez différentes, s'expliquent notamment par le fait que l'environnement est globalement porteur pour la plupart des branches. En outre, la Suisse et ses cantons sont en bonne santé et ne souffrent pas de déséquilibres budgétaires ou de niveaux d'endettement qui entraveraient leur croissance. De plus, le système financier fonctionne bien et les entreprises trouvent le financement dont elles ont besoin.

Des progressions relativement proches des PIB cantonaux ne signifient toutefois pas l'absence de différences. Grâce à l'embellie que connaissent les activités financières, après la crise traversée en 2008 et 2009, Genève affiche des taux de croissance de plus de 3% en 2010, 2011 et 2012. Vaud et Valais sont pour leur part proches de la moyenne romande. La grande sensibilité au climat conjoncturel des secteurs d'exportation et la reprise un peu plus lente dans celui des machines expliquent pourquoi il faut attendre 2011 pour que l'embellie déploie pleinement ses effets à Fribourg, Neuchâtel et dans le Jura.

Evolution comparée des PIB cantonaux
et du PIB romand (valeurs réelles)

— Fribourg
— Genève
— Jura
— Neuchâtel
— Valais
— Vaud
— Suisse romande

*Prévisions



Les cantons romands en quelques chiffres et comparaisons avec la Suisse romande et la Suisse

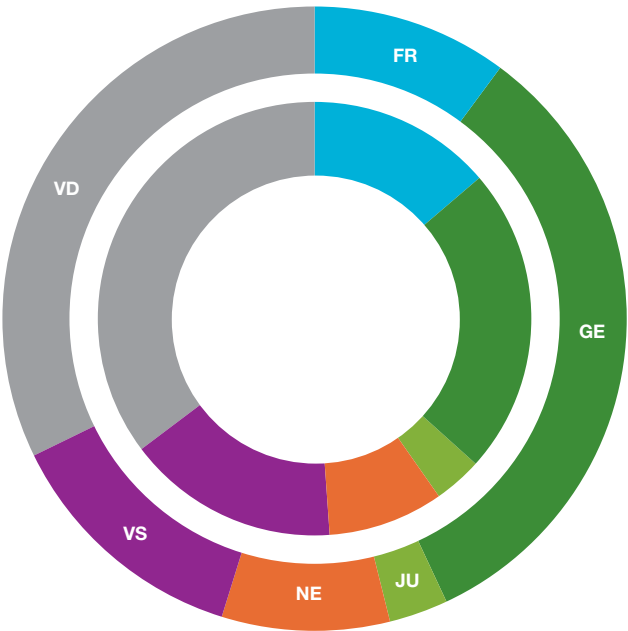
p Provisoire
 * Après impôts moins subventions
 ** Année du dernier recensement fédéral des entreprises

	Population 2010 _p	Superficie (km ²)	Habitants/km ²	PIB 2010 (nominal*, CHF mio)	PIB/habitants (CHF)	Emplois (2008**)	Equivalents plein temps (EPT, 2008**)	PIB nominal/EPT (CHF, 2008**)
Fribourg	277 297	1 671	166	13 546	48 850	117 389	96 862	140 403
Genève	458 299	282	1 623	43 459	94 826	277 100	242 116	178 046
Jura	70 220	839	84	4 311	61 390	36 861	31 117	140 968
Neuchâtel	171 803	803	214	11 344	66 032	90 788	77 381	148 680
Valais	310 764	5 224	59	17 308	55 695	141 023	116 519	145 514
Vaud	712 664	3 212	222	42 621	59 805	339 935	286 667	145 537
Suisse romande	2 001 047	12 032	166	132 589	66 260	1 003 096	850 662	154 321
Suisse	7 856 600	41 285	190	546 245	69 527	4 192 645	3 511 136	154 991

Comparaison de la part de la population et de la part du PIB* par canton

	Part de la population (centre du graphique)	Part du PIB (périphérie du graphique)
Fribourg	14%	10%
Genève	23%	33%
Jura	4%	3%
Neuchâtel	9%	9%
Valais	16%	13%
Vaud	36%	32%

*Nominal, après impôts moins subventions



La Suisse romande profite de la reprise

Les graphiques présentés sur cette page et la page suivante montrent, pour chaque canton romand, comment ont évolué son PIB et la valeur ajoutée d'une de ses branches principales depuis 2000. Ces données sont comparées avec le PIB des six cantons romands; les prévisions pour 2011 et 2012 figurent également sur ces graphiques.

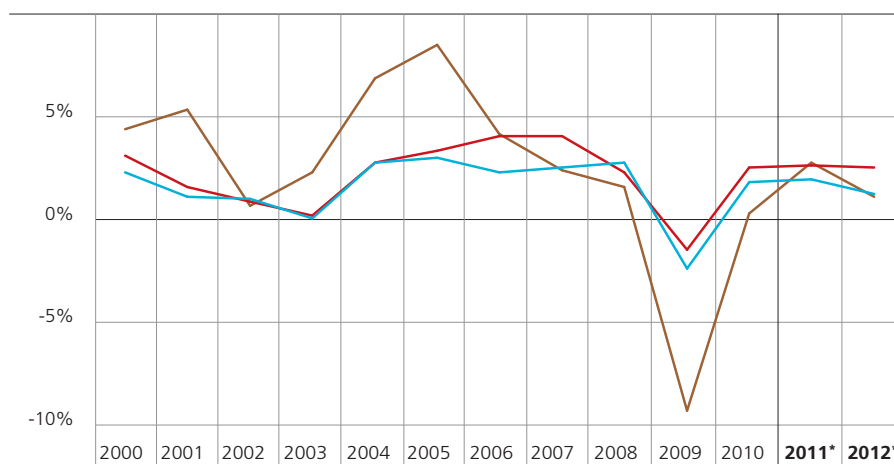
- Fribourg fait partie des cantons où les secteurs primaire et secondaire sont, comparés à la moyenne romande, relativement importants: respectivement 4% et 31%. Dans le secondaire, si l'industrie alimentaire est très présente, le canton dispose également d'une industrie des machines bien développée (entre 7% et 8,5% du PIB suivant les années).
- Entre la gestion de fortune et le négoce international de matières premières, Genève dispose d'une place financière de premier plan 9^e d'un classement des places financières globales. Elle pèse entre 20% et 25% de l'économie cantonale et semble bien s'adapter aux changements en cours dans la gestion de fortune transfrontalière.
- Jura et Neuchâtel sont deux cas particuliers en Suisse romande, avec des secteurs secondaires représentant respectivement 44% et 40% de leur PIB. A elle seule, la fabrication de machines constitue 20% à 25% de l'économie de ces deux cantons.
- En Valais, la part du secteur secondaire est proche de celle de Fribourg, environ 32%. Une partie importante est constituée par la chimie (entre 12% et 13,5%, suivant les années).
- La structure du canton de Vaud ressemble à celle de l'économie romande prise globalement (trois quarts de tertiaire, près d'un quart de secondaire et quelques pour cent de primaire). La première branche est le commerce (environ 15% du total).

Fribourg

Evolution comparée de la branche des machines, équipements et instruments et des PIB romand et fribourgeois (valeurs réelles)

— Machines, équipements et instruments
— Suisse romande
— PIB Fribourg

*Prévisions



Genève

Evolution comparée de l'industrie financière et des PIB romand et genevois (valeurs réelles)

— Industrie financière
— Suisse romande
— PIB Genève

*Prévisions



Jura

Evolution comparée de la branche des machines, équipements et instruments et des PIB romand et jurassien (valeurs réelles)

— Machines, équipements et instruments
— Suisse romande
— PIB Jura

*Prévisions

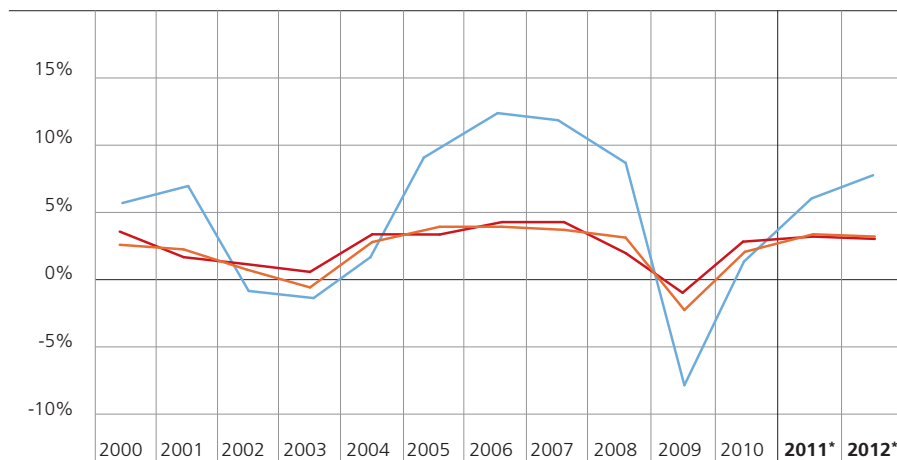


Neuchâtel

Evolution comparée de la branche des machines, équipements et instruments et des PIB romand et neuchâtelois (valeurs réelles)

— Machines, équipements et instruments
— Suisse romande
— PIB Neuchâtel

*Prévisions

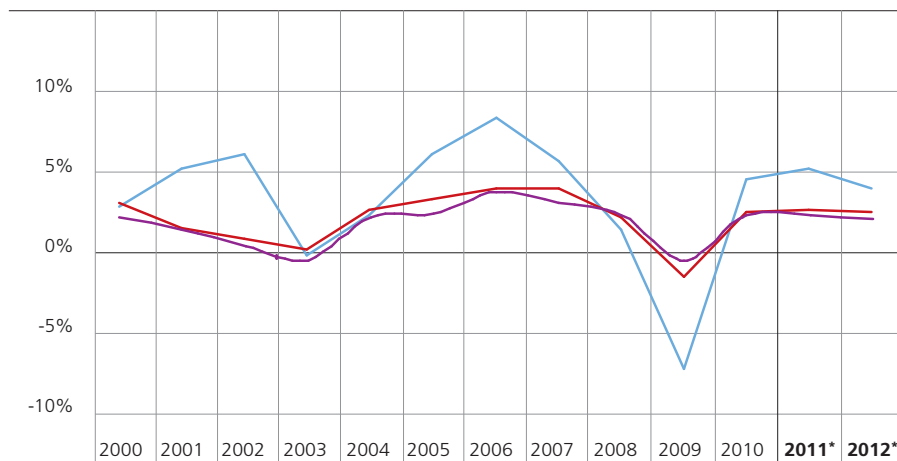


Valais

Evolution comparée de la chimie et des PIB romand et valaisan (valeurs réelles)

— Chimie
— Suisse romande
— PIB Valais

*Prévisions



Vaud

Evolution comparée du commerce et des PIB romand et vaudois (valeurs réelles)

— Commerce
— Suisse romande
— PIB Vaud

*Prévisions



Les exportations romandes

Rebonds de 10% à 20%

Des exportations qui ont rebondi pour la plupart des cantons de 10% à 20% en 2010 permettent de mieux comprendre pourquoi la reprise économique a été aussi dynamique. L'ampleur de ce rebond s'explique aussi par la chute de 8% à 25% des exportations en 2009 : la base de comparaison était, de ce point de vue, favorable.

Le rebond de 35% affiché par le Valais est dû en partie à ces effets, mais aussi à un changement de pratique : des exportations de produits chimiques sont désormais annoncées au lieu de production, en Valais, et plus au domicile de la maison mère du fabricant, dans un autre canton. Cela rend les comparaisons difficiles.

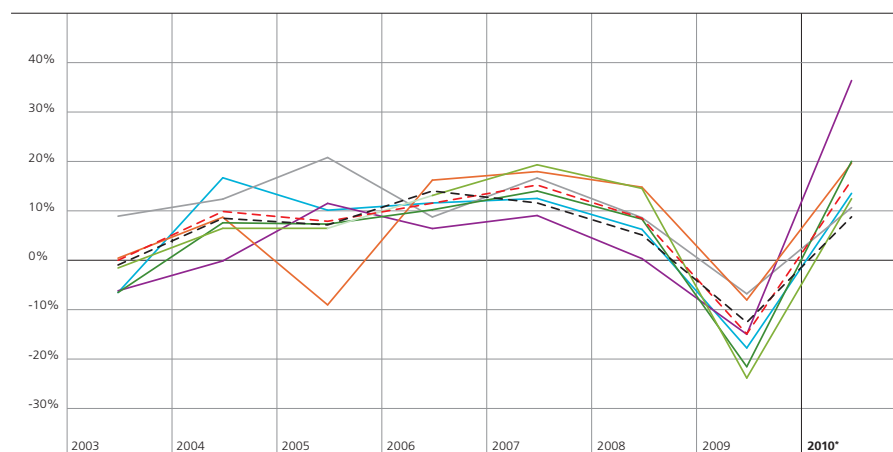
Du côté des autres cantons, la hausse des exportations de Neuchâtel et de Genève approche les 20%. A Fribourg, dans le Jura et dans le canton de Vaud, les progressions sont de quelque 10% à 13%. La hausse romande moyenne (hors Valais) pour 2010 s'inscrit à 15,7%, près du double de la moyenne nationale, 8,4%.

Evolution comparée des exportations suisses, suisses romandes et par canton romand

--- Suisse
 --- Suisse romande
 --- Fribourg
 --- Genève
 --- Jura
 --- Neuchâtel
 --- Valais
 --- Vaud

Note: variations annuelles en pour cent
 *Prévisions

(Sources: Administration fédérale des douanes)



Proches des niveaux d'avant la crise

Constat réjouissant: la baisse de 2009 a pratiquement été compensée en 2010. Le total des exportations des cantons romands était légèrement inférieur (-0,5%) au record de 2008, mais supérieur au résultat de 2007. Sur le plan individuel, les remontées des ventes à l'étranger d'entreprises fribourgeoises et jurassiennes étaient toutefois en léger retrait, tandis que les exportations vaudoises en chiffres absolus étaient supérieures au record de 2008.

En termes d'exportations par habitant, Neuchâtel reste le champion incontesté de Suisse romande. Il est même le seul canton pour lequel cette mesure soit remontée au-dessus de son niveau de 2008. En revanche, dans le canton de Vaud, la hausse de la population a dilué celle des exportations.

Exportations par habitant

(Classement selon les données 2009)

(Sources: Administration fédérale des douanes, Office fédéral de la statistique)

p = Provisoire

	2008	2009	2010p
Neuchâtel	54 693	49 894	59 490
Genève	37 314	28 666	33 938
Fribourg	28 652	23 069	25 726
Vaud	18 477	16 830	18 276
Jura	17 687	13 348	14 946
Valais	8 477	7 080	9 528
Suisse romande	25 790	21 637	24 958
Suisse	28 043	24 076	25 871

Le PIB romand en comparaison suisse et européenne

Dans le peloton de tête

La bonne santé de l'économie romande est particulièrement visible dans la comparaison avec la Suisse, mais aussi avec l'Union européenne. Les six cantons romands ont connu en 2010 un rebond qui fait partie des plus dynamiques d'Europe occidentale. A 2,6%, la progression de leur PIB a été comparable à celle qu'a connue la Suisse durant la même période et supérieure à celle de l'Union européenne (+1,8%), selon les statistiques d'Eurostat disponibles en mars 2011.

Certains pays européens, comme l'Allemagne (+3,6%) et la Suède (+5,5%), se sont illustrés en 2010 par un rebond de leur PIB sensiblement plus marqué qu'en Suisse romande. Cependant, sur une période plus longue, cette dernière tient parfaitement la comparaison avec ces champions de la croissance. D'ailleurs, elle s'est installée dans le peloton de tête des régions les plus performantes d'Europe occidentale au début des années 2000.

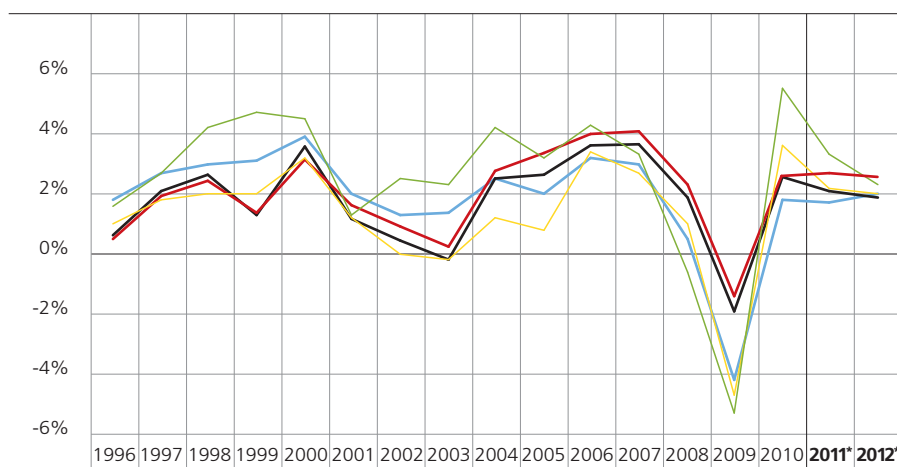
Sur dix ans, entre 2001 et 2010, la progression moyenne du PIB s'est inscrite à 2% pour la Suisse romande, un chiffre supérieur à la moyenne suisse (+1,6%) et celle européenne (+1,3%). Plus réjouissant peut-être: la Suisse romande, comme la Suisse dans son ensemble, a fait preuve en 2009 d'une résistance très appréciable à la crise. Elle n'a pas échappé à la récession, mais les effets de celle-ci ont été beaucoup moins sensibles que dans les pays voisins.

Croissance comparée des PIB suisse, romand et européen (valeurs réelles)

— Union européenne (27 pays)
— Suisse romande
— Suisse
— Allemagne
— Suède

(Sources: CRÉA, Seco, Eurostat)

*Prévisions



Lien entre croissance et démographie

L'économie est un des moteurs de l'augmentation de la population

Croissance économique et croissance démographique vont de pair. Cela semble évident. Mais est-ce vraiment le cas? Laquelle déclenche l'autre? Les deux sont-elles simultanées? Ces questions sont d'autant plus importantes aujourd'hui que l'économie romande – comme l'économie suisse – se porte bien et que la population croît rapidement. Pour y répondre, les banques cantonales romandes ont mandaté un spécialiste en analyse de données géographiques, la société MicroGIS à St-Sulpice près de Lausanne, pour étudier la dynamique qui lie la conjoncture et la population en Suisse romande.

L'analyse statistique montre qu'il existe bien un lien entre croissance économique et croissance démographique en Suisse romande. En outre, ce lien va dans les deux sens. D'abord, une conjoncture favorable provoque une hausse de la population. Pas immédiatement, mais environ trois ans plus tard. Ensuite, une croissance démographique induit une progression supplémentaire du PIB, également dans un délai de trois à cinq ans. Cet effet est toutefois beaucoup moins prononcé que le premier.

MicroGIS a également étudié le lien entre croissance et emploi. Celui-ci semble plus direct. Il est décrit plus en détail en page 21.

Le gâteau grandit deux fois plus vite

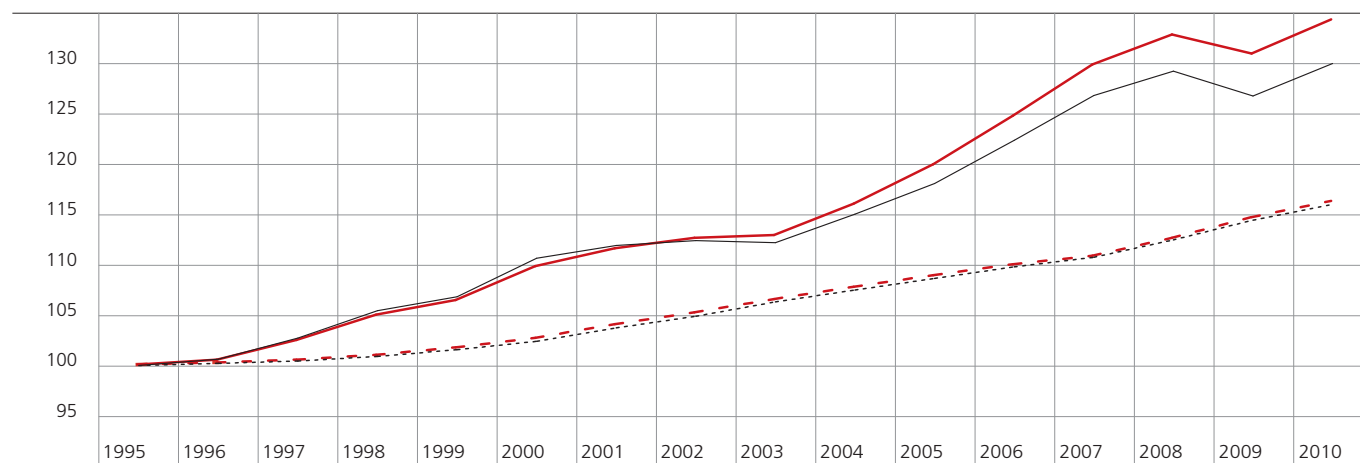
Cependant, le premier constat qui s'impose est que, au cours des quinze dernières années, la croissance économique a été plus rapide que l'augmentation de la population. En Suisse romande, le PIB a progressé de 2% par an en termes réels entre 1995 et 2010, alors que la hausse annuelle a été de 1% pour ce qui est du nombre d'habitants. Le gâteau a grandi deux fois plus rapidement que le nombre de convives. En moyenne nationale, l'accroissement de la population a aussi été de 1%, pour une croissance de 1,8% par an.

La page 13 résume la situation actuelle en termes de population, de PIB et de PIB par habitant des cantons romands. A noter que la population romande a franchi, en 2010, la barre des 2 millions d'habitants, selon les données provisoires de l'Office fédéral de la statistique (les données définitives n'étaient pas disponibles au moment de l'écriture de ces lignes). En 1995, la Suisse romande ne comptait encore que 1,74 million d'habitants.

Evolution du PIB et de la population
en Suisse romande et en Suisse

--- Population Suisse romande
--- Population Suisse
--- PIB Suisse romande
--- PIB Suisse

Indice, 1992 = 100



Effet décalé dans le temps

Pour revenir à l'effet d'entraînement de la croissance sur la démographie, il a été mis en évidence, dans le cas de la Suisse romande, ces dernières années, par la comparaison des données disponibles au niveau cantonal sur ces deux domaines entre 1992 et 2010. Plus spécifiquement, une corrélation, qui est une mesure statistique de la propension qu'ont deux valeurs à évoluer ensemble, a été identifiée entre la croissance économique et la croissance démographique.

Cette corrélation est faible lorsque les deux séries de chiffres, croissance économique et évolution de la population, sont simplement mises face à face : une bonne année sur le plan économique n'a pas d'effet immédiat sur la population. En revanche, elle devient élevée lorsque les données relatives à l'évolution du PIB sont décalées dans le temps, vers le passé ou les années suivantes.

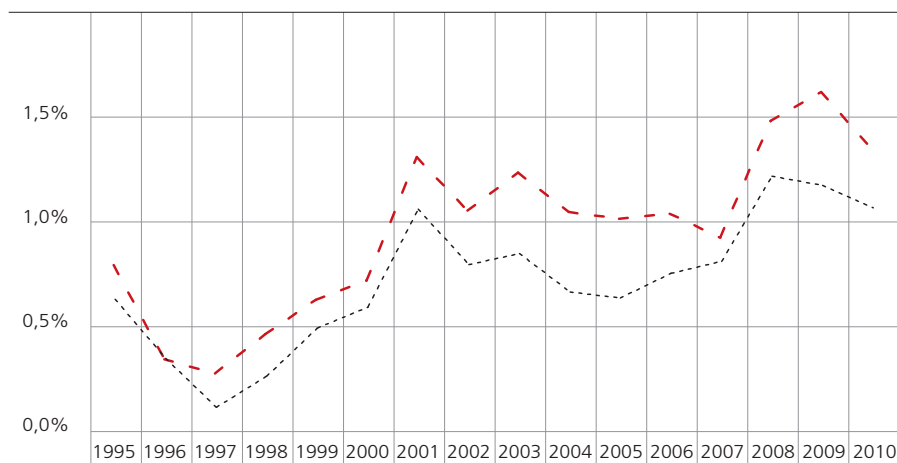
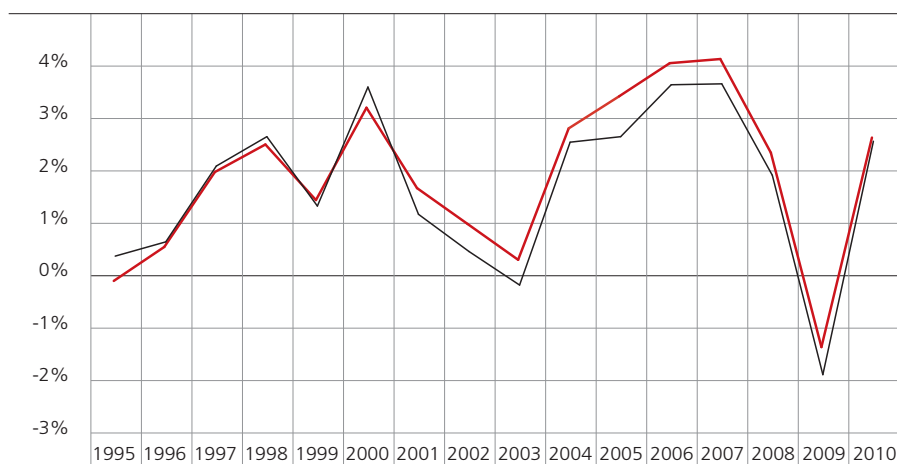
Globalement, le niveau de corrélation le plus élevé est atteint lorsque le décalage est de trois ans vers les années suivantes, a relevé MicroGIS. C'est ainsi qu'est mis en évidence le fait qu'une expansion économique en Suisse romande se traduit par une augmentation sensible de sa population trois ans plus tard. Et que l'augmentation se reflète ensuite légèrement positivement sur la croissance trois à cinq ans après. Sur les graphiques ci-dessous, la phase de croissance économique de 1996 à 2000 est suivie par une hausse de la population qui s'accélère en 2000. Le boom économique de 2004 à 2007 est également suivi d'une poussée démographique à partir de 2007.

Cela dit, une corrélation n'est pas un lien de cause à effet. Pour mettre formellement en évidence le fait que la croissance économique est la cause de la hausse de la population, ou du moins d'une partie de celle-ci, il serait nécessaire de recourir à des tests statistiques supplémentaires. Or, en pratique, ceux-ci sont très difficiles, voire impossibles, à utiliser. Cependant, ce que MicroGIS a mis en évidence corrobore les observations sur le terrain. Cela a en outre permis de chiffrer le phénomène.

Croissance annuelle du PIB et de la population en Suisse romande et en Suisse

— Population Suisse romande
— Population Suisse
- - PIB Suisse romande
- - PIB Suisse

(Sources : MicroGIS, CRÉA, OFS)



Deux fois plus prononcé en Suisse romande qu'en Suisse

Numériquement, le lien entre croissance et démographie s'exprime ainsi: pour 1% de progression supplémentaire du PIB romand, l'augmentation supplémentaire de la population induite trois ans plus tard est de 0,25%, soit un quart. En cas de croissance nulle, l'augmentation de la population reste positive, à un peu plus de 0,5%.

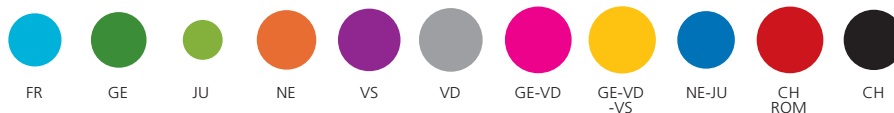
Ce lien entre croissance économique et démographie est plus net en Suisse romande que sur le plan national, où la hausse additionnelle de la population est plutôt de l'ordre du huitième, observe MicroGIS. En d'autres mots, le lien entre croissance et démographie est deux fois plus prononcé en Suisse romande qu'au niveau suisse.

Par canton et au niveau des régions

En outre, ce lien n'est pas uniforme, comme le montrent les facteurs de corrélation résumés ci-dessous. Il est d'autant plus important qu'un canton est grand et constitue une unité, c'est-à-dire qu'il dispose d'un nombre important des activités nécessaires à son fonctionnement. Il est donc le plus accentué dans les cantons de Vaud et du Valais, voire de Fribourg et de Neuchâtel, relève MicroGIS. Il est en revanche moins prononcé à Genève et dans le Jura. Cependant, ces deux cantons sont aussi ceux où la part des frontaliers, par rapport au nombre d'emplois, est la plus élevée.

Le lien entre croissance et démographie s'exprime aussi dans des régions regroupant plusieurs cantons, et ce, parfois, de manière sensiblement plus accentuée que dans les cantons considérés individuellement. La corrélation entre la conjoncture et l'évolution de la population (avec un décalage de trois ans) est la plus élevée dans les régions lémanique (Vaud et Genève) et rhodanienne (Valais, Vaud et Genève); elle est aussi plus élevée que dans ces trois cantons. Ce phénomène se retrouve également au niveau de la Suisse romande dans son ensemble.

Intensité du lien entre croissance
et démographie, au niveau cantonal ou régional



Facteur de corrélation entre l'évaluation
de la population et la croissance du PIB, 1992 - 2010.
Evolution de la population décalée de trois ans.



(Sources: MicroGIS, CRÉA, OFS)

Conclusions

Selon MicroGIS, l'échelle la plus pertinente pour l'analyse du lien entre économie et population est la région (Arc lémanique, Arc jurassien ou Suisse romande), plutôt que les cantons ou la Suisse en général.

En outre, le lien entre croissance et démographie est plus prononcé dans les régions à fort développement que dans celles où le PIB progresse moins rapidement. Cela implique que la relation entre une croissance économique rapide et une forte hausse de la population est assez certaine, mais que l'inverse n'est pas automatiquement vrai. La population ne diminue pas forcément lorsque l'économie ne se porte pas bien.

Enfin, la croissance économique n'entraîne pas une hausse de la population de même niveau: l'effet d'entraînement est de l'ordre du quart. La majeure partie du produit de la hausse du PIB est disponible pour l'enrichissement général. Toutefois, si la croissance devait passer au-dessous de 0,75% par an, la population tendrait alors à croître plus rapidement que le PIB. En résulterait alors un appauvrissement.

Lien entre croissance et emploi

Très sensible aux variations de la conjoncture

Le lien entre croissance et emploi est plus difficile à étudier, les données détaillées concernant le nombre de salariés par canton n'étant pas disponibles annuellement, mais avec des écarts de quelques années. D'ailleurs, les statistiques du chômage se basent sur la population active mesurée par le recensement de 2000. La méthode choisie ici par MicroGIS est une simple comparaison de l'évolution de l'emploi et du PIB au rythme des recensements fédéraux des entreprises, conduits en 1995, 1998, 2001 et 2008.

Cette observation montre que l'emploi est très sensible aux variations de la conjoncture. Durant les périodes de croissance élevée, il augmente rapidement. En revanche, les ralentissements de l'activité provoquent des ajustements plus marqués. Contrairement à ce qui a été observé avec la population, il semble qu'il n'y ait pas, ici, de décalage de quelques années entre l'évolution de l'activité économique et celle de l'emploi. Ce qui n'empêche pas qu'un délai de plusieurs mois soit souvent observé entre la reprise de la première et celle de la seconde. Après une crise profonde, le rétablissement de l'emploi peut même être long.

Plusieurs phases depuis 1995

D'ailleurs, la période de 1995 à 1998 est une de celles dont le bilan en termes d'emploi n'est pas positif. Vraisemblablement parce qu'elle est marquée par les suites de l'éclatement de la bulle immobilière en Suisse. La croissance se rétablit à partir de 1997 et l'emploi un an plus tard. Les années 1998 à 2001 connaissent ensuite un essor économique important, qui se reflète sur l'emploi.

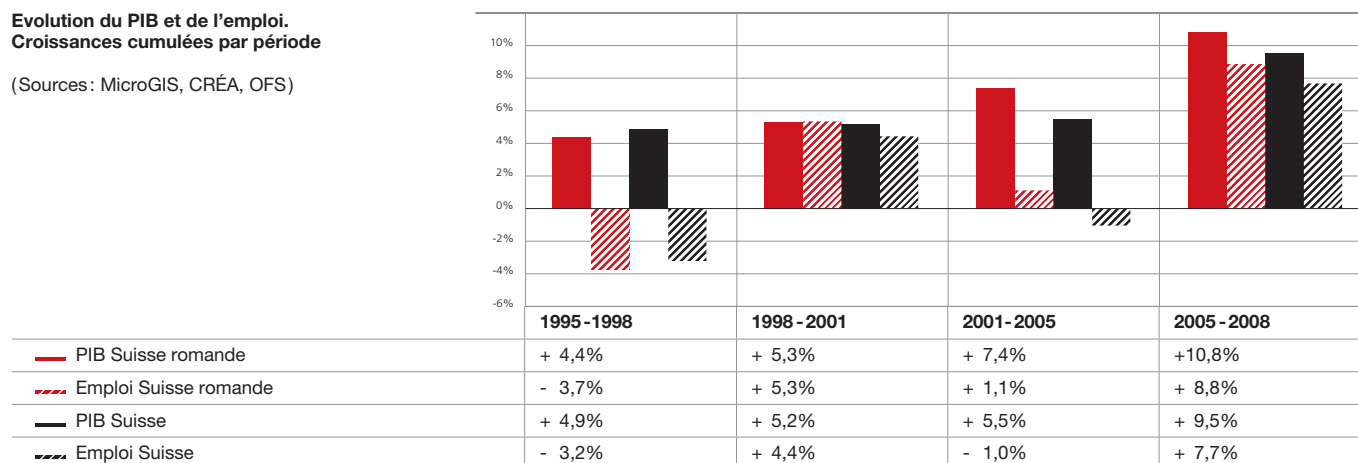
Et, 2001 à 2005 est caractérisé par les suites de l'éclatement de la bulle internet. De nouveau, le bilan est beaucoup moins bon en termes d'emploi que de croissance. Cependant, ce bilan redevient positif pour la période 2005 - 2008, qui ressemble de ce point de vue à 1998 - 2001.

Les années 2008 - 2010 ont été mouvementées. Il manque un recensement des entreprises pour juger leur bilan sur le plan de l'emploi. En termes de croissance, il est néanmoins positif, avec une croissance cumulée de 1,5% pour la Suisse romande et de 0,6% pour la Suisse.

Si la Suisse romande est restée en retrait par rapport à la Suisse durant la première des périodes considérées, elle a été plus dynamique en termes de croissance durant les trois suivantes. Et elle l'a aussi été en termes de création d'emplois.

Evolution du PIB et de l'emploi.
Croissances cumulées par période

(Sources: MicroGIS, CRÉA, OFS)



Retour sur les prévisions

Les estimations de croissance sont un art complexe. De la fin d'une année à la publication des comptes nationaux par l'Office fédéral de la statistique s'écoulent une vingtaine de mois. Entre deux, le Seco diffuse une série d'estimations, qui peuvent être sensiblement révisées d'une fois à l'autre. Certaines statistiques utilisées par l'Institut CRÉA pour le calcul des PIB cantonaux font également l'objet de révisions périodiques. La méthodologie est expliquée en page 23.

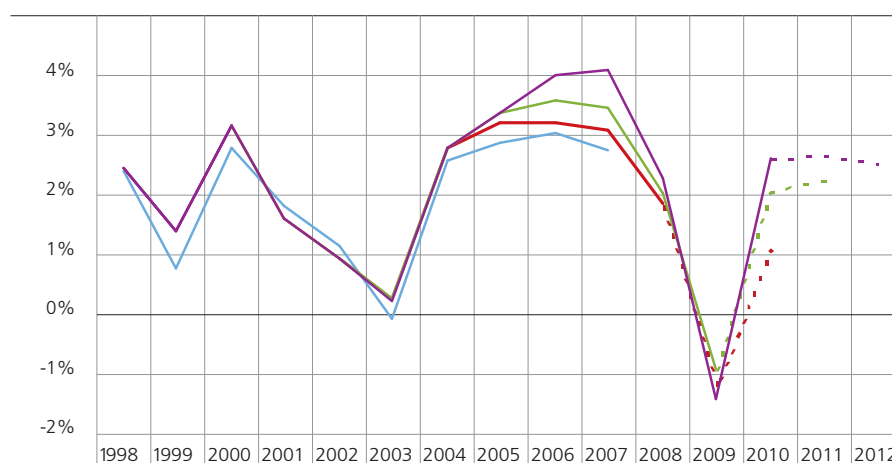
Il s'ensuit que les données chiffrées du PIB romand peuvent quelque peu varier d'une édition à l'autre en raison des révisions des statistiques sur lesquelles se base la méthode de calcul des PIB cantonaux. C'est ce qui explique par exemple que les valeurs ajoutées des années 2006 et 2007 calculées en 2011, et les taux de croissance correspondants, s'écartent sensiblement des données publiées un an plus tôt. Cependant, d'une année à l'autre, les chiffres sont relativement cohérents et donnent une bonne vue de la dynamique économique.

C'est également le cas des prévisions, même si elles peuvent aussi être entachées d'erreurs plus ou moins importantes. Celles-ci sont dues aux révisions des statistiques mentionnées plus haut, mais également au fait que des éléments qui façonneront les années sur lesquelles elles portent ne sont pas encore connus. Prédire l'avenir n'est pas plus simple que mesurer le passé.

Le fait que le rebond de 2010 ait été plus dynamique qu'espéré en est une illustration. En 2009, en pleine crise, le succès des plans de relance et la résistance des économies émergentes étaient en général sous-estimés et la croissance des cantons romands pour 2010 était estimée à l'époque à 1,1%. Ce chiffre est passé à 2,1% l'année suivante et à 2,6% au printemps 2011. Et il pourrait encore faire l'objet de révisions.

Comparaison des estimations du PIB romand
(valeurs réelles)

- Suisse romande — Estimation 2008
- Suisse romande — Estimation 2009
(*2009 - 2010: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2010
(*2010 - 2011: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2011
(*2011 - 2012: prévisions)



Méthodologie d'estimation du PIB romand

Le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands. Son calcul passe donc par l'évaluation des PIB cantonaux. Pour déterminer ceux-ci, le CRÉA part des estimations du PIB suisse du Seco et de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et de leur découpage en branches: l'institut cherche à évaluer la part du PIB suisse revenant à chaque branche dans chaque canton pris en considération. Le PIB d'un canton est alors la somme des valeurs ajoutées de ses branches.

La méthode utilisée par le CRÉA repose sur les étapes suivantes

- Le point de départ est le compte de production par branche d'activité économique pour la Suisse, publié par l'OFS et le Seco. Pour chaque branche d'activité économique et au niveau suisse est calculée la valeur ajoutée par emploi en équivalents plein temps (EPT). Il s'agit de la valeur ajoutée unitaire (VAU), qui correspond à la productivité moyenne de l'emploi par branche.
- Les valeurs ajoutées unitaires ne sont pas identiques au niveau cantonal et au niveau suisse et la différence – c'est du moins une hypothèse qui est faite – tend à se traduire par des niveaux de salaires différents. Des valeurs ajoutées unitaires par branche pour chacun des cantons pris en considération sont dérivées des chiffres moyens nationaux sur la base du niveau des salaires par branche.
- Dans chaque canton pris en considération et dans chaque branche, la valeur ajoutée unitaire ajustée par les salaires est multipliée par l'emploi (en équivalents plein temps).
- L'addition des valeurs ajoutées de toutes les branches donne la valeur ajoutée cantonale totale. Des ajustements sont prévus pour intégrer la valeur locative des immeubles occupés par leur propriétaire, qui est un service dont la valeur est comprise dans le PIB. Enfin, le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands.

Conceptuellement relativement simple, cette méthode implique en fait une série de calculs pointus. Les statistiques utilisées ne sont pas toutes directement compatibles entre elles et des ajustements peuvent être nécessaires. La méthode est encore susceptible d'évoluer.

Méthodologie d'estimation de la prévision du PIB romand

Les prévisions cantonales et par branche sont obtenues en partant de l'hypothèse que, pour chaque branche, le taux de croissance trimestrielle de la valeur ajoutée réelle peut s'écarter de sa valeur de long terme en fonction du contexte économique tant national qu'international. Ce dernier est apprécié par une palette de prévisions publiées par le Seco, le FMI et l'OCDE: croissance attendue du PIB de la Suisse, de l'Union européenne, des Etats-Unis et de la Chine, évolution du prix du pétrole, de la valeur externe du franc suisse, des taux d'intérêt, etc. Le modèle est calibré économétriquement sur une base des données historiques. Les prévisions sont calculées pour quarante-deux branches, pour chacun des six cantons romands, et pour chaque trimestre de 2011 et 2012, avant d'être agrégées au niveau souhaité.

Etant donné l'incertitude qui subsiste encore sur la durabilité de la reprise mondiale, les prévisions présentées ici doivent être interprétées avec une certaine prudence.

Plus de détails figurent dans le document «Estimation du PIB romand» disponible sur internet: www.hec.unil.ch/crea/publications/autrespub/PIBromand0508.pdf

Note

Les estimations du PIB romand et des PIB cantonaux ainsi que les prévisions pour 2011 et 2012 ont été calculés par le CRÉA.

CRÉA Institut de
macroéconomie
appliquée

L'analyse des liens entre la croissance économique, la démographie et l'emploi a été réalisée par MicroGIS.



Impressum

Cette étude a été réalisée conjointement par:

- Jean-Pascal Baechler, conseiller éditorial et économique, BCF
- Bruno Giussani, producteur, Forum des 100
- Giorgio Ardia, secrétaire général, BCN
- Christian Jacot-Descombes, porte-parole de la BCF
- Cyril Jost, chef de la rubrique économique, L'Hebdo
- Paul Coudret, conseiller économique, BCF
- Délia Nilles, directrice adjointe, CRÉA
- Jean-Yves Pannatier, responsable de la communication, BCVS
- Olivier Schaerrer, chargé de communication, BCGE
- Claudio Sfreddo, chef de projet, CRÉA
- Serge Voisard, responsable de la communication, BCJ

Conception graphique:

- Demian Conrad Design, Lausanne. Art direction Demian Conrad, assistante Davina Baroni

© 12 mai 2011, Banques cantonales romandes et Forum des 100.

La force économique de la Suisse romande en six points

- En 2010, le PIB de la Suisse romande a été, en termes nominaux, de 132,6 milliards de francs
- En 2010, le PIB de la Suisse romande a représenté 24,3% du PIB suisse
- En 2010, le PIB de la Suisse romande a augmenté de 2,6% en termes réels
- En 2010, le PIB de la Suisse romande est repassé au-dessus de son niveau d'avant la crise
- En 2011 et 2012, la reprise devrait se poursuivre avec vigueur en Suisse romande
- En 2011 et 2012, la Suisse romande devrait confirmer un dynamisme économique supérieur au reste du pays